



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

56. Charme. Enchantement. Sort.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

Alors ceux d'*attraits* & de *charmes* ne s'appliquent qu'aux choses qui sont ou qu'on suppose être aimables en elles-mêmes & par leur mérite : au lieu que celui d'*appas* s'applique quelquefois à des choses qui sont & qu'on avoue même haïssables, mais qu'on aime malgré ce qu'elles sont, ou auxquelles les ressorts secrets du tempérament nous contraignent de livrer nos actions, si la raison en défend notre cœur.

La vertu a des *attraits*, que les plus vicieux ne peuvent s'empêcher de sentir. Les biens de ce monde ont des *appas*, qui font que la cupidité triomphe souvent du devoir. Le plaisir a des *charmes*, qui le font rechercher par-tout, dans la vie retirée comme dans le grand monde, par le philosophe comme par le libertin, dans l'école même de la mortification comme dans celle de la volupté; c'est toujours lui qui fait le goût & qui décide du choix.

On dit, de grands *attraits*, de puissants *appas*, & d'invincibles *charmes*.

L'honneur a de grands *attraits* pour les belles âmes. La fortune a de puissants *appas* pour tout le monde. La gloire a des *charmes* invincibles pour les cœurs ambitieux.

Les plus grands *attraits* se trouvent toujours dans l'objet de la passion dominante. Les *appas* les plus puissants ne sont pas ceux qui sont étalés avec le plus d'ostentation. Les *charmes* ne deviennent véritablement invincibles que par la solidité du mérite & la force du goût.

56. CHARME. ENCHANTEMENT. SORT.

Le mot de *charme* emporte dans sa signification l'idée d'une force qui arrête les effets or-

dinaires & naturels des causes. Le mot d'*enchantement* se dit proprement pour ce qui regarde l'illusion des sens. Le mot de *sort* enferme particulièrement l'idée de quelque chose qui nuit ou qui trouble la raison. Et ils marquent tous les trois, dans le sens littéral, l'effet d'une opération magique, que la religion condamne, que la politique suppose, & dont la philosophie se moque.

* Si cette opération est appliquée à des êtres insensibles, elle s'appellera *charme*; on dit qu'un fusil est *charmé*: si elle est appliquée à un être intelligent, il sera *enchanté*: si l'*enchantement* est long, opiniâtre & cruel, on sera *ensorcelé*. (*Encycl. III, 220.*)

* Les vieux contes disent qu'il y a un *charme* pour empêcher l'effet des armes & rendre invulnérable: on lit, dans les anciens romans, que la puissance des *enchantelements* faisoit subitement changer de mœurs, de conduite & de fortune: le peuple a cru & croit encore qu'on peut, par le moyen d'un *sort*, altérer le tempérament & la santé, rendre même extravagant & furieux. Mais les gens de bon sens ne voient point d'autre *charme* dans le monde, que le caprice des passions à l'égard de la raison, dont il suspend souvent les réflexions, & arrête les effets qu'elle devoit mutuellement & nécessairement produire: ils ne connoissent pas non plus d'autre *enchantement* que la séduction qui naît d'un goût dépravé & d'une imagination dérégulée: ils savent aussi que tout ce qu'on attribue à un *sort* malicieusement jetté, n'est que l'effet, ou d'une mauvaise constitution, ou d'une application physique de certaines choses capables de déranger l'économie de la circulation du sang, & par conséquent propres à

nuire à la santé & à bouleverser les fonctions de l'ame.

57. HASARD. FORTUNE. SORT.
DESTIN.

Le *hasard* ne forme ni ordre ni dessein; on ne lui attribue ni connoissance ni volonté; & ses événements sont toujours très-incertains. La *fortune* forme des plans & des desseins, mais sans choix; on lui attribue une volonté sans discernement; & l'on dit qu'elle agit en aveugle. Le *sort* suppose des différences & un ordre de partage; on ne lui attribue qu'une détermination cachée, qui laisse dans le doute jusqu'au moment qu'elle se manifeste. Le *destin* forme des desseins, des ordres, & des enchaînements de causes; on lui attribue la connoissance, la volonté, & le pouvoir; ses vues sont fixes & déterminées.

Le *hasard* fait. La *fortune* veut. Le *sort* décide. Le *destin* ordonne.

La plupart des succès sont plus l'effet du *hasard* que de l'habileté. Il en coûte beaucoup au repos pour contraindre la *fortune* à nous regarder d'un œil favorable. On a vu des intrépides abandonner volontairement leur vie au *sort* du dé. Tout ce qui est écrit dans le livre du *destin* est inévitable; parce qu'on ne peut ni forcer son tempérament, ni voir au-delà de la portée de ses lumières.

58. AVEU. CONFESSION.

L'*aveu* suppose l'interrogation. La *confession* tient un peu de l'accusation. On *avoue* ce qu'on a eu envie de cacher. On *confesse* ce qu'on a eu